

## Epreuve écrite

**Examen de fin d'études secondaires 2007**

**Section: G**

**Branche: ECONOMIE POLITIQUE**

**Numéro d'ordre du candidat**

---

### **1. L'Etat ( 14 pts )**

- 1.1. Caractériser la doctrine du libéralisme économique et le rôle de l'Etat au XIX<sup>ième</sup> ! (8 pts)
- 1.2. Le budget de l'Etat : expliquer les recettes et dépenses en capital ! (6 pts)

### **2. La politique monétaire ( 14 pts )**

- 2.1. Expliquer le taux d'intérêt directeur de la BCE en tant qu'instrument de la politique monétaire ! (6 pts)
- 2.2. Comment se présente la politique monétaire restrictive ? (8 pts)

### **3. Les relations économiques internationales ( 18 pts )**

- 3.1. Retracer l'évolution de la Balance courante luxembourgeoise de 1960 à nos jours ! (10 pts)
- 3.2. Exercice : supposons une économie ouverte avec intervention de l'Etat, aux équations de comportement suivantes :

$$C_0 = 200 \quad I_0 = 300 \quad G_0 = 150 \quad E_0 = 250 \quad M = mY + 100 \quad Y_d = Y - T$$
$$c = 0,5 \quad m = 0,15 \quad t = 0,3 \quad C = cY_d + C_0$$

- a) Déterminer le revenu national d'équilibre ! (4 pts)
- b) En déduire le multiplicateur ! (2 pts)
- c) De combien l'Etat doit-il faire varier ses dépenses publiques, sachant que le revenu national de plein-emploi est de 1200 ? (2 pts)

### **4. Question de synthèse ( 14 pts )**

- 4.1. Pourquoi l'euro s'apprécie-t-il par rapport au dollar ? (2 pts)
- 4.2. Expliquez en vos termes, pourquoi une hausse trop importante de l'euro par rapport au dollar, serait « doublement préjudiciable » ! (12 pts)

L'euro sert-il à quelque chose ?

(...) Les Européens paraissent désarmés pour gérer le taux de change. (...) Or, cette impuissance devient de plus en plus problématique au fur et à mesure que l'euro s'apprécie. On peut certes se féliciter que la monnaie européenne progresse, lentement mais sûrement, comme monnaie de réserve officielle des banques centrales et comme instrument de placement. (...) Cependant, cet engouement accroît la demande d'euros, ce qui contribue à le faire monter contre le dollar.

Dans les circonstances actuelles, une hausse trop forte pourrait être doublement préjudiciable. D'abord, elle affecte la compétitivité-prix des exportations de la zone, risquant ainsi de mettre en panne le moteur externe de la croissance. Ensuite, et surtout, il ne faudrait pas que les investisseurs se détournent brutalement du dollar. Les Etats-Unis, qui constituent l'une des locomotives de la croissance mondiale, vivent à crédit. Il importe donc qu'ils continuent à se financer sans encombre. Au total, une crise financière due à une remise en cause trop rapide du statut du billet vert ne profiterait à personne, même pas aux Européens.

(...).

(Source : N°72 – 2<sup>e</sup> trimestre 2007 L'ETAT DE L'ECONOMIE, Alternatives économiques – Hors-série)